



Une Foi en chemin...



En cette période de Noël où nous célébrons la venue en notre Chair du

Fils de Dieu, nous lisons avec beaucoup d'intérêt le dernier livre de Benoît XVI à propos des évangiles de l'enfance de Jésus. Décrivant la réaction des parents de Jésus alors que celui-ci, à 12 ans, se trouve au milieu des docteurs, dans le Temple, le Pape relève : « Saint Luc décrit la réaction de Marie et de Joseph à la parole de Jésus [« Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être. » (Lc 2, 49)] par deux

affirmations : « Mais eux ne comprirent pas ce qu'il leur disait », et « sa mère retenait tous ces événements dans son cœur ». La parole de Jésus est trop grande pour le moment. La foi de Marie est aussi une foi « en chemin », une foi qui, à maintes reprises, se trouve dans l'obscurité et qui, en passant à travers l'obscurité, doit mûrir. »

Marie est bienheureuse parce qu'elle croit. C'est ce que lui dit Elizabeth : « Bienheureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ». (Lc 1, 45)

Marie est pour nous un exemple à suivre. Elle

nous montre le chemin de la foi : entendre les paroles de Jésus, les garder dans son cœur, les laisser parvenir, peu à peu, à maturité. Comme le dit encore le Pape : « les paroles de Jésus dépassent toujours à nouveau notre intelligence. La tentation de les réduire, de les manipuler pour les faire entrer dans notre mesure est compréhensible. » Pourtant, « croire signifie se soumettre à cette grandeur et croître pas à pas vers celle-ci. »

Avec Marie, notre foi est en chemin. Avec elle, acceptons de cheminer en compagnie de Jésus qui nous explique les Ecritures.

Evangéliser la Famille

« Nous sommes Famille mennaisienne pour "faire connaître et aimer Jésus-Christ" aux enfants et aux jeunes d'aujourd'hui et à leurs familles » écrivaient les Laïcs et les Frères réunis au Chapitre général de mars 2012.

Les évêques, lors du récent Synode sur la nouvelle évangélisation ont aussi souligné cet appel pressant à proposer l'E-

vangile de Jésus aux familles : « On ne peut penser une nouvelle évangélisation sans ressentir une responsabilité spéciale pour l'annonce de l'Évangile aux familles et les soutenir dans leur devoir d'éducation. »

En ce temps de Noël, Joseph et Marie accueillant Jésus et le présentant aux « hommes de bonne volonté », représentent une forte invita-

tion à rechercher ensemble comment aider les familles à expérimenter qu'elles sont « le premier lieu dans lequel l'Évangile se rencontre dans le quotidien de la vie et montre sa capacité à transfigurer les conditions fondamentales de l'existence **sous le signe de l'amour** »

(Message du Synode sur la nouvelle évangélisation)



Cheminer AVEC les jeunes



« Nous reconnaissons que, comme Frères et Laïcs mennaisiens, nous avons été envoyés pour apporter le Christ aux jeunes, et que nous devons les envoyer évangéliser à leur tour », écrit le dernier Chapitre des Frères.

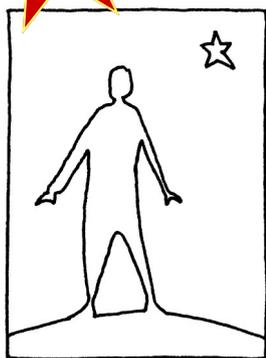
Les jeunes ont en eux l'enthousiasme de l'Esprit-Saint qui les anime.

Nous sommes auprès d'eux comme des frères aînés. Nous les invitons à aller de l'avant, confiants dans l'inspiration qui les habite. Nous les accompagnons dans les choix difficiles qu'ils ont souvent à faire.

Comme des anges du Seigneur qui, à Noël, dans le ciel de Bethléem, invitent à la joie et à la danse, ils nous évangélisent !

Avec eux, nous voulons faire du monde un chant de louange à la gloire de Dieu, un Royaume de justice et de paix pour tous, ce Royaume que son Fils Jésus est venu apporter en venant parmi nous.

Cheminer avec les jeunes suppose que soyons habités par l'Évangile de Jésus et que nous sachions entendre la douce voix de l'Esprit qui, tels des gamins sur la place, entonne un chant de joie afin que nous dansions (cf. Mt 11, 16).



SUIVRE JÉSUS à la manière de Jean-Marie de la Mennais

Voici le témoignage d'un jeune Frère Togolais actuellement en formation à Abidjan. Il répond à la question que je lui ai posée : « Quel Frère aimerais-tu être demain ? »

« Mon modèle à moi, c'est le Frère Arthur Greffier, car je suis persuadé que ce serviteur des esclaves avait le Christ pour modèle. Frère Arthur, un Frère de l'époque du Père de la Mennais, a marqué les esprits par sa piété, son humilité, son obéissance et son sens du service des esclaves noirs de la Martinique. En m'identifiant à ce Frère, je m'efforcerais d'être un Frère qui a une confiance sans borne dans la prière, car elle donne des forces pour la mission de l'éducation des enfants pauvres. Cela fera aussi de moi un Frère qui vit l'humilité de façon sincère et profonde. L'humilité est le fondement de toutes les autres vertus. Frère Arthur vivant l'obéissance, la pauvreté, la chasteté, avec un profond amour pour le vœu d'obéissance. Comme Frère Arthur qui faisait la joie du Père de la Mennais, je serai voué à la cause des âmes des enfants pauvres par un service désintéressé ».

Frère Albert NAMANI

Un chemin de prière

« Le silence intérieur consiste à être maître de notre regard et de nos pensées. Récemment un journaliste a livré sa propre expérience dans ce domaine. Après avoir été bouleversé intérieurement par une "Présence silencieuse" qui s'est imposée à lui, il retrace sa vie et expose, dans un livre récent (*Conversion au silence*, Michel Cool, Salvator, 2012), sa longue et lente découverte de la grâce

du silence. Il y parle de cette présence silencieuse comme du "sacrement" de la relation à une personne vivante. Il raconte : "Depuis, elle ne me quitte plus. J'ai une irrésistible envie d'elle, et d'elle seule, pour accueillir la naissance de chaque nouveau jour. Elle accompagne mon lever, ma toilette, la préparation du petit-déjeuner... Pendant trente ans, j'avais eu le réflexe matutinal de tout journalis-

te "normal" : allumer la radio ... Depuis mon aventure étonnante... je ne sais plus tourner le bouton de ma radio. À mon réveil, je me laisse désormais cueillir, recueillir, par le silence de cette Présence secrète et discrète : elle me convie, avant toute chose, à prier en tête-à-tête avec elle pour le salut du monde". (Extrait de la Circulaire 308 du Frère Yannick Houssay)

Jean-Marie de la Mennais nous parle de la crèche de Noël



« ... La crèche est l'abrégé de tout l'Évangile : venez-y donc pour écouter Jésus-Christ ; ses paroles tomberont sur votre âme comme une douce rosée ; elles la renouvelleront, elles la vivifieront, et pleins de forces et de joie, vous vous en retournerez comme les bergers rendant gloire à Dieu et pénétrés d'un sincère désir de prendre en tout votre Sauveur pour modèle. Venez, venez donc à la crèche de Jésus-Christ... mais, vous y présenterez-vous les mains vides ? N'avez-vous rien à lui offrir ? Ah ! ce n'est ni de l'or ni des parfums qu'il vous demande ; il vous demande votre cœur ; quelque chétive que soit cette offrande, ... ne la lui refusez point, et rentrant en vous-mêmes, ... déposez à ses pieds l'esprit d'avarice et d'orgueil, ... il vous revêtira de son esprit de douceur, d'humilité, de simplicité... » (S VI 1970)

BONNE ANNÉE 2013



Avec les Frères du Conseil général, je suis heureux d'offrir mes vœux de bonne et heureuse année à tous les membres, aux jeunes, et aux amis de la Famille mennaisienne. La Sainte Famille se présente à nous, en ces jours de fête, comme un rappel que l'amour est un don gratuit et que la vie s'accueille comme le plus grand trésor qui soit. Que cette année soit un chant de louange et d'amour qu'ensemble nous entonnerons pour que personne ne soit laissé dans la tristesse ou la souffrance et que la paix et la joie de Jésus se répande comme un feu qui réchauffe et guérit.